



AGENDA

Séances à huis-clos en grande salle des séances et en visioconférence

Lundi 10 mai

— 15h : **Bruno Angles**, président d'honneur de l'AX : Le coronavirus, révélateur de la passion française pour l'égalité

Lundi 17 mai

— 15h : **Michel Bertrand**, ancien président des sociétés française et européenne de cardiologie : la cardiologie interventionnelle

Mercredi 19 mai

— 14h : Conseil d'administration de la Fondation pour l'écriture (salle Jacqueline de Romilly et en visioconférence)



DÉPÔT D'OUVRAGE

Yvon Gattaz dépose sur le bureau de l'académie l'ouvrage de Pierre Gattaz, *Le cœur et le courage* (Éditions Débats Publics, avril 2021, 146 p.).

Rémi Brague dépose l'ouvrage de Patrice Soler, *Cicéron, Quintilien, Saint-Augustin. L'invention de l'orateur* (Collection Tel, Gallimard, 2021, 492 p.).

Haïm Korsia un roman de Guillaume Debré, *Frères de sang* (Bouquins Éditions, 2021, 216 p.).



LUNDI 3 MAI



Transformer le futur du vieillissement

Jean-Pierre Michel, membre de l'Académie de médecine

Le vieillissement est un processus continu et inévitable qui commence dès la conception pour se terminer le plus souvent au très grand âge. L'espérance de vie à la naissance, qui a stagné pendant des siècles, a augmenté grâce à la séparation des eaux propres et usées, aux progrès de l'hygiène, puis à la découverte des vaccins et des antibiotiques. Ainsi, le nombre de personnes de plus de 65 ans est passé au niveau mondial de 128 millions en 1950 à 727 millions en 2020, et l'on estime que ce nombre atteindra 1,548 milliard en 2050. La rapidité du vieillissement fait qu'aujourd'hui le monde compte plus d'adultes de 65 ans que d'enfants de moins de 5 ans. En France, l'espérance de vie à la naissance est passée de 67 ans en 1950 à 83 ans en 2020 et devrait atteindre 87 ans en 2050. La moitié de la population française a plus de 41 ans. Les vieux de demain sont déjà nés. Or ces années de vie doivent se préparer à l'avance afin d'assurer une avancée en âge indépendante, harmonieuse et réussie. Vieillir est une opportunité individuelle, comme l'attestent les exemples de personnalités exceptionnelles telles que Pierre Soulages, Louis Pasteur qui a 62 ans lorsqu'il fait la première vaccination antirabique ou encore Claude Monet qui entame sa série de 250 nymphéas à 74 ans. Aujourd'hui, quand les Français partent à la retraite, ils ont encore 25 ans de vie devant eux. On sait que moins de 25% des gènes auront une expression fixe, 75% pouvant être modulés. Cette pondération de l'importance de la génétique dans le vieillissement souligne l'importance de l'éducation, des activités intellectuelles et physiques, de la nutrition, des comportements de santé et des habitudes de vie saine. L'homme se positionne désormais comme acteur de son propre vieillissement.

Toutefois, le vieillissement est très inégalitaire. Si, dans le monde, l'espérance de vie moyenne, qui était de 52 ans en 1960, est passée à 72 ans aujourd'hui, de nombreuses populations n'ont pas encore le privilège de vieillir. Ces inégalités majeures sont étroitement liées au PIB de chaque pays, mais il existe également des inégalités considérables au sein d'un même pays. Ainsi aux États-Unis, il peut y avoir des écarts de 17 ans dans les espérances de vie des populations, ou encore, à Glasgow, de 28 ans entre quartiers riches et pauvres. Ces inégalités économiques et sociales n'impactent pas que la durée de vie mais aussi l'espérance de vie en bonne santé. En France, cette période de vie avec incapacité dans la vie quotidienne atteint 21,6 ans pour les femmes et 10,8 pour les hommes, ce qui classe la France au premier rang dans ce domaine, alors que c'est le pays où les dépenses santé sont parmi les plus hautes du monde.

Mais « vieillir en bonne santé est bien plus que l'absence de maladie » (rapport de l'OMS) : il s'agit de maintenir les capacités fonctionnelles permettant le bien-être au grand-âge. Vieillir s'inscrit donc dans un parcours global de vie et est largement fonction de la « capacité fonctionnelle » qui est la synthèse des interactions de l'individu et de la société. Ainsi, vivre dans une « communauté amie » favorise le bien vieillir. Quelles sont les principales actions à fournir dans le parcours de vie pour favoriser le vieillissement en bonne santé ? Cela démarre dès le plus jeune âge et passe par l'amour maternel, l'alimentation, les activités physiques et surtout l'éducation de base. Cela passe aussi par l'adoption de bonnes pratiques de vie : la consommation d'alcool, le tabagisme, l'obésité et la sédentarité diminuent l'espérance de vie ; l'activité physique a démontré son action sur la préservation des maladies chroniques, la dépression ou les troubles cognitifs. De même, la poursuite de l'activité intellectuelle ou une activité professionnelle complexe permettent d'augmenter la réserve cérébrale qui va retarder l'apparition de troubles cognitifs. L'accès à des soins équitables et la conservation de son lieu de vie sont essentiels. En France, 15,3% des plus de 65 ans sont dans un état de dépendance fonctionnelle et ils seront 1,8 à 2,2 millions en 2040, auquel se surajoute la solitude des aînés. Ces données expliquent l'importance grandissante du taux d'institutionnalisation, dont on sait pourtant qu'elle n'est pas la solution et qu'elle accroît l'incapacité fonctionnelle. Cela souligne l'urgence de former des professionnels de santé compétents. Il importe donc de devenir des acteurs de notre propre vieillissement, de prendre soin de soi tout au long de la vie pour favoriser une vieillesse en bonne santé.

À l'issue de sa communication, J.P. Michel a répondu aux questions et observations que lui ont adressées **A. Vacheron, J.R. Pitte, D. Andler, X. Darcos, H. Korsia, R. Brague, D. Kessler, J.F. Mattéi**. Texte de la communication  et diaporama .

IN MEMORIAM MORIAKI WATANABE (20 mars 1933 - 11 avril 2021)



Moriaki Watanabe, élu correspondant de la section Morale et Sociologie le 6 décembre 2004 à la place laissée libre par le décès de Pierre-Louis Mallen, s'est éteint le 11 avril 2021 à Tokyo. Avec Akira Hayami, il illustre une tradition de présence nipponne au sein de l'Académie, inaugurée avec l'élection de l'historien et économiste Tokuzo Fukuda en 1927. Né en 1933 à Tokyo, Moriaki Watanabe avait soutenu en 1975 une thèse de doctorat sur les influences du théâtre japonais sur l'écriture claudélienne, devenant assistant puis professeur titulaire et, depuis 1993 professeur émérite à l'Université de Tokyo, puis professeur et vice-président de l'Université des Ondes de Tokyo.

Moriaki Watanabe a joué un rôle éminent dans la mise à disposition du public japonais de nombreux textes français, principalement du théâtre du XXe siècle – de Claudel à Artaud et Genet – mais aussi de Barthes, Derrida et Foucault. À cela s'est ajoutée une activité considérable de traducteur : outre plusieurs pièces de Claudel, il a traduit cinq tragédies de Racine, des textes de Mallarmé, des pièces de Jean Genet, le *Sur Racine* de Barthes et plusieurs ouvrages de Foucault. Il ne fut pas seulement un théoricien de l'espace théâtral mais un metteur en scène de talent : pendant plus de trente ans, d'Eschyle à Racine, Marivaux ou Musset, Rostand, Cocteau, Shakespeare et Tchekhov, il s'est attaché aux plus grands. Il donnait aux textes en langue étrangère une dimension empreinte de sa culture japonaise et du théâtre Nô, où l'itinéraire intérieur est constitutif du spectacle. Invité par Antoine Vitez à montrer son *Phèdre* à Chaillot, il connut un vif succès à Paris, renouvelé lors de la présentation de *Madame de Sade* de Mishima au Théâtre de l'Athénée Louis Jouvet en 1995-96. Il fut un des rares avec Antoine Vitez à mettre en scène *Le Soulier de satin* dans sa version intégrale : l'œuvre fut montrée en 2016 au Japon alors qu'il présidait le Centre de Recherche Interdisciplinaire pour les Arts de la Scène de l'Université de Kyoto, puis à Paris en 2018 à la Maison de la Culture du Japon. La période que nous traversons nous incite à rappeler le sous-titre du *Soulier de satin* si cher à son cœur : « Le pire n'est pas toujours sûr ».

DISTINCTION

Mireille Delmas-Marty a rejoint l'*American Philosophical Society*, la plus ancienne société scientifique américaine, fondée en 1743 par Benjamin Franklin pour « diffuser les savoirs utiles » (liste des nouveaux membres, 23 avril).

DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Mardi 13 avril, **Jean-Claude Trichet** est intervenu dans un panel organisé par l'Institut Bruegel sur le thème des différences des cultures économiques et monétaires au sein de la Zone euro en comparant en particulier les cultures allemande et italienne à l'occasion de la sortie du livre *The Value of Money. Controversial Economic Cultures in Europe : Italy and Germany*. Il s'est appuyé en particulier sur la préface qu'il a écrite pour ce livre, publié en anglais, allemand et italien (vidéo du panel).

Jeudi 29 avril, M. Trichet a donné une interview au journal grec *TA NEA*. Il y rappelle que la Banque centrale européenne est intervenue massivement en faveur de la Grèce, de l'Irlande et du Portugal dès le mois de mai 2010 pour bloquer, avec succès, une spéculation dévastatrice. Interrogé sur les relations entre la France et l'Italie, M. Trichet se félicite du très bon accord entre le président Macron et Mario Draghi sur l'avenir de l'Europe. Il ajoute que le couple franco-allemand demeurera clé pour l'avenir comme il l'a été dans le passé, pourvu que l'amitié franco-allemande soit mise au service des autres nations européennes.

M. Trichet a donné une interview à Philippe Lazar pour la revue *Diasporiques* (avril 2021). Interrogé sur le Brexit, il rappelle que Churchill, dans son magnifique discours de 1946 à Zurich sur les États-Unis d'Europe, considérait que l'Europe naissante devait avoir trois « sponsors », puissances mondiales : les États-Unis, l'Union Soviétique et... l'Empire Britannique !

Mercredi 14 avril, à l'occasion de la parution de *La Vie de l'esprit en Europe centrale et orientale depuis 1945* (cf *infra*), **Chantal Delsol**, dans une tribune parue dans *Le Figaro* (Vox), « **En Europe centrale, la modernité exerce aussi ses effets mais ne règne pas sans partage** », déplore que l'Europe de l'Ouest continue de manifester trop souvent une condescendance teintée d'ignorance à l'égard de l'Europe de l'Est. Cette indifférence pourrait tenir à une divergence de perspectives : là où nos sociétés, bercées par les Trente Glorieuses, ont pris l'habitude de chérir la liberté comme promesse de bonheur, leurs sociétés, grandies dans l'expérience du totalitarisme, ont développé une certaine crainte des perversions de la modernité (le communisme n'étant, pour Havel, que la caricature de la modernité et non son envers). En outre, la tradition romantique à laquelle elles se rattachent les oriente vers une modernité plus circonspecte, apte à éviter le piège de la raison toute puissante. Dans quelques années, le modèle enviable de l'ivresse d'une liberté individuelle sans responsabilité s'imposera-t-il partout ou bien l'Europe centrale restera-t-elle « un pôle romantique apte à nous faire réfléchir sur nos propres dérives ? »

Dans un entretien à *La Tribune* mercredi 14 avril, « **Le XXI^{ème} siècle sera celui du risk management ou ne sera pas** » ([▶](#)), **Denis Kessler** revient sur l'impact que la séquence du Covid-19 a eu sur les métiers de la (ré)assurance et sur les enseignements à en tirer. Il dénonce l'impréparation des pouvoirs publics face à un risque pourtant identifié de longue date par la réglementation prudentielle et anticipé par SCOR dès 2007. De fait, les mesures prises par les pouvoirs publics ont très fortement impacté l'exposition des assureurs et réassureurs en termes de dommages et de responsabilité (90%). Or le risque des conséquences économiques d'une pandémie est non assurable, parce que sériel – dans l'espace et dans le temps –, endogène, non modélisable et sujet à l'aléa moral et à l'antisélection, des caractéristiques qu'il partage largement avec le risque cyber. Devant la montée de tels risques, la vocation du (ré)assureur est d'étendre la sphère des risques assurables mais ce ne pourra être le cas que si les assurés et les *risk managers* s'impliquent dans la collecte d'informations, l'échange d'expertise, la quantification du dommage et la mise en œuvre active de mesures de prévention et de contrôle. Si l'univers des risques est en mutation et en expansion, il convient de gérer activement les risques en favorisant une culture de « *risk management* » individuelle et collective, fondée sur la prévention et le partage des risques. À l'horizon 2022, sur le plan économique, si la probabilité d'un retour à l'inflation et à la hausse des taux d'intérêt semble se préciser, Denis Kessler assure ne pas les craindre, SCOR s'y étant préparée. Sa conviction est que cette crise globale aura substantiellement modifié le cours de l'histoire et qu' « *il va falloir réinventer le monde !* »

Le Monde a publié jeudi 15 avril la tribune de **Thierry de Montbrial**, « **Face à la volonté américaine de contrer la Chine, l'Allemagne devra faire de vrais choix** » ([▶](#)), traduction de l'article paru sous le titre « *Toward a New German Foreign Policy. Stepping Into the 21st Century* » dans la revue allemande *Internationale Politik Quarterly*. Jeudi 22 avril, Thierry de Montbrial a participé à la conférence organisée par l'Association des Affaires Européennes pour son 25^{ème} anniversaire « *La Russie et l'Europe dans le monde de demain* » (10h-15h30, en russe et en anglais [▶](#)).

Jeudi 15 avril, **Jacques de Larosière** a prononcé une conférence à l'association des Anciens à l'International de BNP Paribas intitulée « **Une vue inhabituelle sur la politique monétaire** ». Il s'agit de la version française d'une conférence qu'il a donnée le 31 mars à l'ESBG-SPOTLIGHT (*World Savings and Retail Banking Institute / European Savings and Retail Banking Group*) sous le titre : « *Reflexion on the appropriate stance of Monetary Policy* » ([▶](#)).

Mardi 21 avril, M. de Larosière a signé, avec Steve H. Hanke, professeur d'économie appliquée à l'Université Johns Hopkins, dans le *Wall Street Journal* : « **Le Liban serait bien inspiré s'il utilisait une caisse d'émission monétaire** » (*Lebanon Could Use a Currency Board* »). Les auteurs défendent l'idée que, comme l'ont fait avec succès plusieurs pays confrontés à des problèmes économiques et politiques qui paraissaient insurmontables, le Liban, en pleine crise financière, gagnerait à dépeussier le plan de relance du gouvernement d'avril 2020 pour mettre en oeuvre une caisse d'émission monétaire ([▶](#)).

Jeudi 15 avril, dans une tribune publiée dans *Le Figaro*, « **Pourquoi l'absence de procès du meurtrier de Sarah Halimi est si choquante** », **Haïm Korsia** a critiqué la décision prise le 14 avril par la Cour de cassation ayant conclu à l'irresponsabilité pénale de l'homme qui a défenestré Sarah Halimi en 2017. Alors que le meurtre a été reconnu comme « antisémite » par l'instruction, il s'indigne de ce que la Cour l'ait dit « non pensé » en faisant de l'utilisation volontaire de la drogue par son auteur un motif l'exonérant de toute responsabilité et ait ainsi privé la famille et la société d'un procès permettant d'établir les faits, les connivences, les mobiles et de se rapprocher de la vérité ([▶](#)). Il y est revenu le 18 avril sur *I24news* ([▶](#)) et le 20 avril sur *LCI* ([▶](#)). Toujours le 20 avril, il a pris part à une conférence sur le dialogue interreligieux avec Mathieu Rougé, évêque de Nanterre, et Tareq Oubrou, imam de Bordeaux, organisée par *Politeia*, l'association des politistes de l'ICES, autour de trois thèmes : la laïcité en France, le rapport des religions entre elles et l'extrémisme religieux en France et dans le monde ([▶](#)). Lundi 26 avril, au lendemain des manifestations qui se sont tenues dans plusieurs villes pour exprimer l'incompréhension suscitée par la décision de la Cour de cassation, Haïm Korsia s'est exprimé sur *France info* : « **Il faut que la justice soit comprise par la société** » a-t-il plaidé ([▶](#)), approuvant l'annonce faite par le gouvernement de préparer un projet de loi sur l'irresponsabilité pénale pour combler ce qui peut être qualifié de « *vide juridique* » ([▶](#) communiqué de presse du ministère de la Justice).

Jeudi 15 avril, dans la tribune qu'il signe dans *Valeurs actuelles*, « **Quoi qu'il arrive : Macron risque de perdre les régionales** », **François d'Orcival** revient sur la décision du président de maintenir les élections régionales en juin ([▶](#)).

Dimanche 18 avril, sur *Europe 1*, « **Pascale Clark en balade avec Alain Duhamel** » a été pour ce dernier l'occasion d'évoquer sa gourmandise pour la chose politique, son amour immodéré de la lecture et son itinéraire de journaliste (60' [▶](#)).

Jean Tulard signe la préface du livre d'Alain Frerejean, *Napoléon face à la mort*, paru le 15 avril aux éditions L'Archipel. Il a participé à l'émission « **Napoléon, l'exilé de Sainte-Hélène** » diffusée dimanche 19 avril sur *France 3* ([▶](#)); avec **Alain Duhamel**, il a également pris part à « **Napoléon l'influenceur** », un documentaire qui se penche sur le rapport de Napoléon avec les artistes, diffusé vendredi 23 avril sur *France 5* ([▶](#)).

Samedi 24 avril, **Pierre-André Chiappori** a participé à Affaires étrangères sur *France Culture* : « **Biden, les 100 jours** » (57' [▶](#)) : il y commente (12'44-21') les différents volets du plan de relance massif de Joe Biden qui portent sur des dépenses explicites d'infrastructures très larges, classiques et innovantes, et leur financement par une augmentation de la fiscalité des entreprises et des particuliers, ainsi que les débats techniques et politiques auxquels il donne lieu. L'accroissement de la fiscalité sur les très hauts revenus lui paraît moins décisive que certaines dépenses d'investissement prévues en matière d'éducation et de santé pour corriger le problème structurel des inégalités (48'09-50'). Vendredi 30 avril, dans un entretien au quotidien suisse de Fribourg *La Liberté*, « **Le plus dur est à venir** », M. Chiappori revient sur le plan Biden et apprécie l'impact qu'il pourrait avoir sur la réduction des inégalités dès la petite enfance (objectif de réduction de 40% de la pauvreté infantile), un investissement estimé très rentable et efficace économiquement par le Prix Nobel James Heckman [▶](#).

Lundi 26 avril, **Jean-François Mattei** a été interviewé par *L'Opinion* : « **Restons attentifs à l'évolution de la crise sanitaire sans sombrer dans l'inquiétude désespérée** » [▶](#). Il rappelle la difficulté que connaît aujourd'hui le gouvernement : « *La décision revient au politique mais elle doit tenir compte de la parole scientifique, qui évolue au fur et à mesure de la connaissance, de l'acceptabilité sociale et des conséquences économiques. C'est pour cela que l'avis politique, parfois, surprend. Il n'est jamais l'application directe des données scientifiques seules. Il fait la synthèse.* » Selon lui, une approche territoriale du déconfinement à venir serait sensée.

Lundi 26 avril, **Christophe Jaffrelot**, correspondant de la section Morale et Sociologie, décryptait au 23h de *franceinfo* la situation de l'Inde, débordée par la propagation de l'épidémie [▶](#). Le lendemain, mardi 27 avril, invité des Matins de *France-Culture*, il analysait l'explosion des contaminations sous un angle géopolitique, marqué par le tournant national-populiste de Modi : « **L'Inde : une épidémie hors de contrôle au pays de Modi** » (44' [▶](#)). Samedi 1^{er} mai, toujours sur *France-Culture*, il participait à l'émission Affaires étrangères : « **Inde : les raisons d'une catastrophe** » (57' [▶](#)).

Jeudi 29 avril, **Bernard Stirn**, en sa qualité de Président du Collège de déontologie de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, a donné un entretien au site d'actualité dédié aux étudiants en droit des éditions Dalloz. À l'occasion de la publication du rapport d'activité 2020 du Collège, il y revient sur les dernières recommandations de celui-ci, dont les points de vigilance à observer par les éditeurs juridiques pour prévenir des conflits d'intérêts et assurer l'intégrité scientifique de leurs publications. Il y dévoile aussi son meilleur souvenir d'étudiant, ses héros et son droit de l'homme préférés. [▶](#)

À l'occasion du bicentenaire de la Société de Géographie, **Jean-Robert Pitte** a donné *in situ* un entretien à *RCF*, diffusé le 1^{er} mai : « **Laperouse, Livingstone, Caillié : 2021 ou les 200 ans de la Société de Géographie française** ». Créée en 1821 conformément au vœu de Napoléon, elle avait pour but de rassembler toutes les informations dont on disposait sur le monde et de soutenir les explorations. La salle du trésor, « *véritable cabinet de curiosités* », rappelle cette époque de fondateurs et grands explorateurs. Et aujourd'hui ? Par des conférences, des voyages, des publications et des prix, la Société s'attache à faire aimer la géographie à un large public, tant « *l'ignorance géographique est une arme de destruction massive* » (12' [▶](#)).

À SAVOIR

Lundi 12 avril, **Mireille Delmas-Marty** a été entendue par M. François-Noël Buffet, rapporteur de la commission des lois du Sénat dans le cadre de l'examen du projet de loi constitutionnelle complétant l'article 1er de la Constitution et relatif à la préservation de l'environnement. Le lendemain, mardi 13 mars, elle a été entendue dans le cadre de l'étude annuelle du Conseil d'État relative aux états d'urgence.

Louis Vogel, a lancé la dernière rencontre du Club d'Iéna qu'il préside, lundi 12 avril, « **Construire ensemble des campus d'innovation** » : si de récentes réformes ont créé en France un cadre réglementaire propice aux interactions entreprises-laboratoires, il est indispensable, pour changer de paradigme en s'inspirant de ce que font les campus américains et suisses, de mettre en œuvre des incitations financières fortes et de stimuler la construction de relations humaines. [▶](#)

Dans un article publié le 19 avril sur le site de l'Académie, **Jean-David Lévitte** a salué d'un « **America is back !** » les cent premiers jours du Président Biden, dont « *la vision cohérente et le volontarisme* », « *comme le professionnalisme de son gouvernement et le rythme de ses réformes, justifient [sa] conviction profonde* : « **Never underestimate America !** » ([▶](#))

Le cours de **Claudine Tiercelin** « Sémiotique et ontologie » dispensé au Collège de France en 2020-2021, est intégralement en ligne, avec la séance du 13 avril : « **Conclusions : Les avantages d'une approche sémiotique réaliste pour répondre aux défis contemporains, ou comment penser le triangle : langage – esprit – monde** » [▶](#)

« **La déontologie, un pouvoir masqué** » : le texte de la communication qu'**Yves Gaudemet** aurait dû prononcer dans le cadre du programme sur « Le Pouvoir » sous la présidence de Pierre Delvolvé, est en ligne sur le site de l'Académie [▶](#)

BICENTENAIRE DE NAPOLÉON

Mercredi 5 mai, à l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon, le chancelier **Xavier Darcos** accueillera le président de la République sous la Coupole et précisera dans quel esprit France Mémoire assure sa mission au sein de l'Institut de France ; **Jean Tulard** dressera le bilan de la recherche récente sur l'époque napoléonienne avant que le président ne prenne à son tour la parole pour éclairer l'héritage de Napoléon. Dans un dossier numérique publié sur le site de l'Institut [▶](#), on retrouvera les discours écrits par les délégués des cinq académies dont celui de Jean Tulard, « **Bonaparte supprime la classe des sciences morales et politiques** » (également à lire dans *Le Point* [▶](#)) ainsi que la trace sonore d'une communication prononcée par l'académicien en séance : « **Napoléon Bonaparte et l'Institut : de l'alliance au conflit ?** » [▶](#)

À LIRE



Mireille Delmas-Marty a dirigé avec Camila Perruso et Katia Martin-Chenut *Sur les chemins d'un jus commune universalisable* (Paris, Mare et Martin, Collection de l'Institut des sciences juridique et philosophique de la Sorbonne, 2021, 524 p.), un ouvrage collectif issu du colloque « Pratiques, institutions et modes de transmission du commun » les 17-18 novembre 2020 qui identifie dans différents espaces normatifs et traditions juridiques des fragments de droit commun (jus commune) dans des domaines comme ceux de la santé, de l'environnement et des migrations. En croisant des approches historiques et contemporaines plurielles, il entend esquisser les conditions d'un Jus commune universalisable. [▶](#)



Dans le cadre de la chaire qu'elle porte au Collège de France, **Claudine Tiercelin** a dirigé avec Alexandre Dastès, professeur au Collège de France, un ouvrage sur *La Métaphysique du temps. Perspectives contemporaines*, consultable aux éditions en ligne du Collège de France ([▶](#)).



Robert Kopp, correspondant de la section Morale et Sociologie, a dirigé avec P. Schnyder *Un monde de lettres. Les auteurs de la première NRF au miroir de leurs correspondances* (Gallimard). Émanant des travaux d'un colloque à la Fondation des Treilles (2018), ces actes réunissent des contributions sur les pratiques épistolaires d'André Gide et des fondateurs de *La NRF* ainsi que de quelques proches comme Charles-Louis Philippe, Jules Romains ou Pierre Drieu la Rochelle. Robert Kopp y signe « **André Gide : de la fin de l'Europe à l'espoir d'un nouveau classicisme** » et Jean-Paul Clément, correspondant de la section « *Barrès à la lumière de sa correspondance. Un poète engagé en politique* » .

Deux publications de travaux soutenus par la Fondation Del Duca



L'irrationnel aujourd'hui, sous la direction de **Jean Baechler** et Gérald Bronner (Hermann, 418 p.), actes du colloque organisé du 19 au 21 novembre 2019 à la Fondation del Duca, avec les contributions de nombreux spécialistes parmi lesquels neuf membres de l'Académie : **Daniel Andler, Jean Baechler, Rémi Brague, Gabriel de Broglie, Xavier Darcos, Mireille Delmas-Marty, Chantal Delsol, Denis Kessler, Claudine Tiercelin** [▶](#).



La Vie de l'esprit en Europe centrale et orientale depuis 1945, ouvrage collectif codirigé par **Chantal Delsol** et Joanna Nowicki (Éditions du Cerf, 688 p.) est une encyclopédie des intellectuels de « l'autre Europe » élaborée par 150 spécialistes qui entend « *rétablir les ponts rompus par la méconnaissance pour en finir avec les préjugés réciproques et réinstaurer un indispensable dialogue* » [▶](#)

CONFÉRENCES FILMÉES DE L'INSTITUT DE FRANCE

Dans le contexte de la pandémie, le cycle de conférences de l'Institut proposé par **Pierre Brunel**, « De la tragédie grecque au tragique aujourd'hui », se poursuit en vidéo sur le site de l'Institut, dans un nouveau format de soixante minutes : filmées dans le cadre de la bibliothèque de l'Institut, **Xavier Darcos** a prononcé une conférence sur *Racine : Phèdre et la Grèce* (février 2021, [▶](#)) et **Pierre Brunel** une conférence sur « *Eugène Ionesco et le "théâtre de l'absurde"* » (14 avril [▶](#)).